

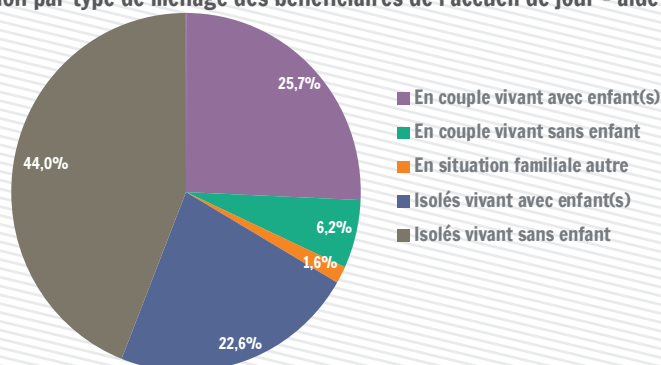
# Accueil de jour - aide alimentaire

## réalisé par les services partenaires des Relais sociaux

# 200 039

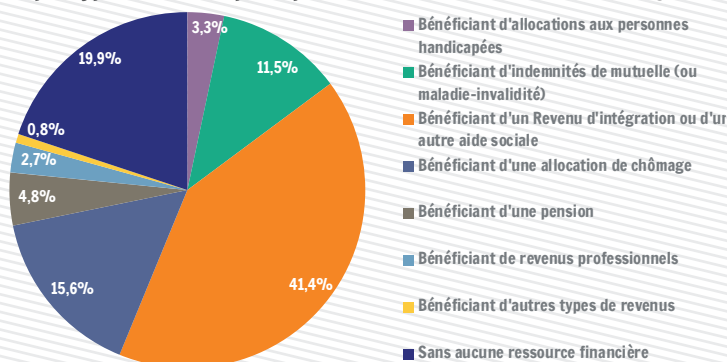
C'est le nombre de repas et colis alimentaires distribués par les services d'accueil de jour - aide alimentaire partenaires des Relais sociaux urbains de Wallonie en 2017

### Répartition par type de ménage des bénéficiaires de l'accueil de jour - aide alimentaire en Wallonie (2017)



Sources : IWEPS, Relais sociaux urbains & services partenaires des Relais sociaux urbains de Wallonie ; Calculs : IWEPS (N = 3 785) (7 services répondants de 4 RSU)

### Répartition par type de revenu (principal) des bénéficiaires de l'accueil de jour - aide alimentaire en Wallonie (2017)



Sources : IWEPS, Relais sociaux urbains & services partenaires des Relais sociaux urbains de Wallonie ; Calculs : IWEPS (N = 3 733) (7 services répondants de 4 RSU)

Au cours de l'année 2017, 3 834 personnes ont été référencées par les services d'« accueil de jour - aide alimentaire » (AJ-A) partenaires des Relais sociaux urbains (RSU). Elles se répartissent dans une parité hommes/femmes quasi parfaite. Les femmes sont nettement plus représentées dans l'AJ-A (47,8 %) qu'elles le sont dans l'hébergement d'urgence (19,3 %) ou dans l'« accueil de jour - bas seuil » (19,1 %).

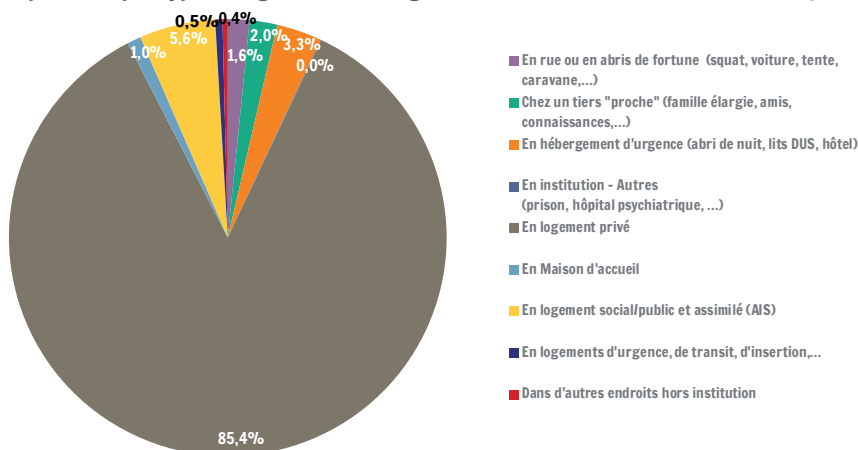
De l'examen de la répartition par type de ménage, il ressort que quasi la moitié des personnes référencées (48,3 %) se déclarent en situation de ménage « avec enfant(s) » qu'elles soient isolées ou en couple. Les « isolés sans enfant » sont nettement moins représentés dans l'AJ-A (44 %) que dans l'hébergement d'urgence (83 %) ou dans l'« accueil de jour - bas seuil » (82 %).

De la répartition par type de revenu, il ressort que :

- plus de trois quarts (76,6 %) des personnes référencées disposent « d'allocations sociales » (« revenus d'intégration » (41,4 %), « mutuelles » (11,5 %), « chômage » (15,6 %), « pensions » (4,5 %)) ;
- un cinquième (19,9 %) des personnes sont « sans revenu ». Personnes qui ne recourent pas à leurs droits sociaux (RIS,...) ou encore illégaux.

# Accueil de jour - aide alimentaire réalisé par les services partenaires des Relais sociaux

Répartition par type de logement / hébergement des bénéficiaires de l'accueil de jour - aide alimentaire en Wallonie (2017)



Sources : IWEPS, Relais sociaux urbains & services partenaires des Relais sociaux urbains de Wallonie ; Calculs : IWEPS (N = 2 064)

(6 services répondants de 4 RSU)

L'identification du type de logement / hébergement occupé la semaine précédent son accueil dans les services d'AJ-A fait apparaître de manière très claire que la grande majorité des personnes vivent en « logement privé » (85,4 %).

Ces chiffres illustrent le chemin souvent observé dans l'insertion des personnes en grande précarité.

La première porte d'insertion est le logement qui engendre des dépenses récurrentes supplémentaires (loyer, entretien,...) et incite donc à faire appel à l'aide alimentaire en vue de réduire les dépenses sur d'autres postes que le logement.

## Définitions et sources

Cette fiche porte d'une part sur les interventions de « l'accueil de jour - aide alimentaire » (AJ-A) organisé par les services partenaires des Relais sociaux urbains (RSU) de Wallonie, et d'autre part sur les caractéristiques de ses bénéficiaires. Par « accueil de jour », on entend toutes les activités proposées par les services travaillant la journée : lieu de rencontre, d'écoute, d'accompagnement et/ou de permanence sociale permettant au public en situation d'exclusion de retrouver des liens sociaux et de se restructurer peu à peu.

Le qualificatif « aide alimentaire » indique la particularité de ce dispositif qui est de contribuer à l'accès aux droits fondamentaux par l'aide alimentaire. Il s'agit de services qui offrent des repas, délivrent des colis alimentaires et parfois donnent accès à une épicerie sociale.

Les statistiques sont établies au niveau wallon, par l'IWEPS, à partir de données harmonisées transmises annuellement par l'ensemble des RSU de Wallonie : Tournai, Mons-Borinage, La Louvière, Charleroi, Namur, Liège et Verviers. Chacun d'eux réalise, sur son territoire, la coordination de la collecte des données auprès des services partenaires.

## Pertinence et limites

Les données récoltées via les RSU et les services d'AJ-A partenaires constituent une source d'information unique :

- d'une part, sur les personnes vivant dans la « grande précarité » qui constituent un public très mal appréhendé par les sources administratives ou les enquêtes telles que SILC ;
- et d'autre part, sur la multitude et la diversité des interventions réalisées par les travailleurs sociaux.

Limites :

- Une sous-estimation à la fois du nombre des bénéficiaires et du nombre des interventions. L'accueil de jour fourni par des institutions non partenaires d'un RSU n'est pas capté. Il y a également certains services partenaires qui ne réalisent qu'une collecte partielle des données relatives aux bénéficiaires. Et enfin, une seule personne est référencée même si elle se présente en couple et/ou avec enfant(s) ;
- Une surestimation du nombre de bénéficiaires. Un même bénéficiaire peut être compté plusieurs fois. Cela peut se produire dans les cas où une même personne fréquente des services différents ;
- Une incertitude sur l'uniformité entre services, sur les critères de prise en compte ou pas d'une intervention dans leur dénombrement.

Pour en savoir plus : Statistiques des relais sociaux urbains wallons 2015, "Regards statistiques N°1" :

[www.iweps.be/publication/statistiques-relais-sociaux-urbains-wallons-2015/](http://www.iweps.be/publication/statistiques-relais-sociaux-urbains-wallons-2015/)

Personne de contact : Olivier Colicis (o.colicis@iweps.be) / prochaine mise à jour : mars 2020